

efficaces. Des comités législatifs s'en sont occupés avec beaucoup de zèle et d'habileté et recommandent des modes d'amélioration utiles et importants. Il se publie en français un journal d'agriculture ; mais son utilité et son influence sont presque nuls à cause des limites étroites de l'éducation, surtout chez cette partie de la génération actuelle qui est en état de se livrer à l'agriculture. Dans les cinq paroisses catholiques de ce comté, l'existence d'une semblable publication est à peine connue. Sa circulation est limitée au clergé catholique. Quelques personnes animées par l'esprit public possédant de grands moyens et des connaissances en agriculture, réalisent, en donnant l'exemple des méthodes améliorées, quelques uns des bons effets qui résultent des fermes-modèles. Ce dernier mode d'instruction serait le plus propre à enseigner la bonne culture à ceux qui ne savent pas lire, si l'opération des fermes-modèles n'était pas dans des limites restreintes par les fortes dépenses qu'exige leur établissement. Depuis plusieurs années, le comité a pu faire l'expérience de leur utilité par la magnifique ferme-modèle établie à Beauharnois par le ci-devant seigneur le très-honorable Édward Ellis, à ses propres frais.

Quelques soient les remèdes ou les systèmes d'amélioration qui puissent être proposés, le comité est persuadé après beaucoup d'observations et d'attention donné à ce sujet, qu'ils ne produiront aucun résultat jusqu'à ce que les obstacles qu'ils déclarent sans hésitation être les deux causes fondamentales de l'infériorité de la culture chez les Canadiens-français aient disparu. C'est, premièrement, le manque général d'éducation qui empêche la diffusion des connaissances agricoles par la presse et fait qu'elles ne peuvent être communiquées que par des conseils donnés verbalement ou par des exemples pratiques et